

## Paix aux Morts

(Légende espagnole)



N'était au mois d'octobre. Le seigneur de Valdecoz chevauchait joyeux à la tête de ses gens d'armes. Il venait d'emporter d'assaut le château d'un baron voisin, son ennemi juré. Chargé de chaînes, et réduit à l'impuissance, ce dernier est traîné brutalement au donjon du vainqueur. Il marche le front haut, dédaignant de se plaindre, sans illusion sur le sort qui l'attend. Il doit être pendu au grand aigle de pierre, en haut de la tour de Valdecoz.

C'est en vain que Ferrant le Bon plaide auprès de son père la cause du prisonnier; en vain il lui rappelle que la clémence envers l'ennemi terrassé est le digne couronnement de la victoire. Pour le seigneur de Valdecoz, il n'y a d'autre loi que celle de Brennus: *Væ victis!* "Malheur aux vaincus!" La sentence inhumaine fut exécutée avec des raffinements de cruauté.

Le corps du supplicié, devait rester suspendu au-dessus de la porte d'entrée, jusqu'à ce qu'il fût devenu la proie des vautours.

Révolté d'un spectacle aussi barbare, Ferrant le Bon rentre dans ses appartements et se jette à genoux. Longtemps il implora la clémence du ciel pour le bourreau et pour sa victime.

Au milieu de la nuit, il sort en étouffant ses pas, et monte inaperçu, au sommet de la tour. Doucement, il détache le cadavre, le charge sur ses épaules et gagne la grève, où il l'enterre au pied de la falaise.

La rage du châtelain de Valdecoz ne connut pas de bornes quand on lui apprit que le corps avait disparu. Gardes et vassaux tremblaient. Mais Ferrant va